ÉBLOUIT

Alors que je suis à acheter de la peinture pour mes «aventures picturales», j'ai la grande chance de rencontrer Huguette Forest, une Femme à la générosité vraiment exceptionnelle. Gros pot de «Bleu Royal» en mains, je lui explique que je fais « des espèces » de tableaux que j'appelle des « turlurs », sur panneaux de bois, jamais sur toile, des turlurs dans lesquels j'insère toutes sortes de composantes venues du Saint-Laurent, principalement de la magnifique grève de St-Vallier de BelleChasse, des composantes «cueillies» par moi incluant une grande quantité de coquillages, en particulier des moules zébrées. Je lui montre quelques photos avec mon téléphone.









Elle adore!

Et c'est alors que j'apprends, premièrement, qu'elle vient des Îles-de-la-Madeleine, — lieu prodigieusement beau que je n'ai jamais eu le plaisir de visiter — et qu'elle a, elle aussi, une grande passion pour le Saint-Laurent. Deuxièmement, elle me fait découvrir un nouveau mot:

BORLICICO

Le terme "borlicoco" (ou "berlicoco") est une variante acadienne du mot **bigorneau**, un petit coquillage marin en forme de spirale.

Et voilà que, quelques temps après, Huguette Forest, de retour d'un séjour aux «Îles», me remet un sac contenant une bonne quarantaine de « borlicocos », dont seize (16) font 2.5 pouces de diamètre.

J'en ai pris onze (11), je les ai « turlurés » avant de leur faire chanter le thème de mon « HYMNE DU PEUPLE QUÉBÉCOIS. L'oeuvre est intitulée:

ÉBLOUIT

Elle comporte cinq (5) « V » faits de tubes de plastique dans lesquels on peut insérer à volonté les feuillages ou les fleurs de son choix. On peut donc voir la chose comme un pot de fleurs. D'ailleurs, son titre original était:

LE POT DE FLEURS D'ANTONINE.



AU JARDIN DE MA MÈRE



LE SAINT-LAURENT BLEU

SILLONNE LES TERRES

ÉBLOUIT NOS YEUX